

### PORTRAIT DE LA DYNAMIQUE INTERNATIONALE DU CAFÉ, UNE BOISSON POPULAIRE AU QUÉBEC

Le café est au Québec la boisson non alcoolisée pour laquelle les consommateurs dépensent le plus. Il représente aussi une industrie exportatrice qui s'approvisionne en matière première sur le marché international. Ce dernier est constitué de 42 pays producteurs et exportateurs de café vert, dont en tête de liste le Brésil, le Vietnam, la Colombie et l'Indonésie. Quant aux marchés de consommation, les plus importants sont l'Europe, les États-Unis et le Brésil. Cependant, de nouveaux marchés en Asie et en Océanie favorisent la croissance de la consommation mondiale.

En moyenne, un ménage québécois débourse autour de 132 \$<sup>1</sup> chaque année pour se procurer du café, ce qui en fait la boisson pour laquelle les Québécois dépensent le plus parmi les boissons non alcoolisées comme les boissons gazeuses et l'eau embouteillée.

**TABLEAU 1. DÉPENSES ANNUELLES PAR MÉNAGE AU QUÉBEC (\$) EN MATIÈRE DE BOISSONS NON ALCOOLISÉES (MOYENNE DE 2014-2016)**

Boissons non alcoolisées	Dépense moyenne par ménage au Québec
Café	132 \$
Boissons gazeuses sucrées	91 \$
Eau embouteillée	48 \$
Eau gazéifiée et eau aromatisée	17 \$
Boissons énergisantes et sportives	15 \$
Autres boissons non alcoolisées	18 \$

Source : Statistique Canada; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

### LE CAFÉ AU QUÉBEC, UN SECTEUR DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE SANS INTRANTS AGRICOLES LOCAUX

En 2017, le secteur québécois de la transformation du café et du thé réalisait des ventes manufacturières évaluées à environ 765 M\$<sup>2</sup>. Parallèlement, les exportations internationales de café torréfié décaféiné et non décaféiné ont atteint 328 M\$ en 2017 et étaient destinées presque en totalité aux États américains du New Jersey, de la Géorgie, de la Californie et de l'Illinois. Après une forte croissance de 2014 à 2017, la valeur des exportations québécoises de café torréfié, notamment le café non décaféiné, a diminué en 2018 selon les estimations. Ce repli a coïncidé avec une baisse des prix à l'exportation et une diminution des quantités expédiées en dehors de nos frontières. Néanmoins, les données disponibles indiquent que les activités manufacturières dans le secteur de la transformation du café et du thé se sont vraisemblablement maintenues au Québec en 2018<sup>3</sup>.

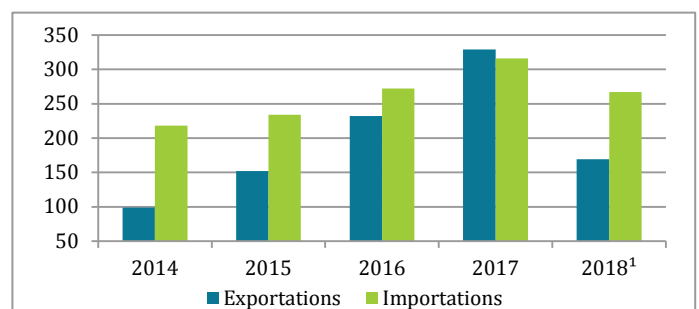
1. Moyenne de 2014-2016, selon Statistique Canada, tableau 11-10-0125-01, « Dépenses alimentaires détaillées, Canada, régions et provinces ».

2. Estimation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, à l'aide de Statistique Canada, tableau 16-10-0048-01, « Ventes pour les industries manufacturières selon l'industrie et province, données mensuelles ».

3. Aucune donnée n'est accessible concernant les livraisons manufacturières dans ce secteur au Québec en 2018. Il existe des données, par contre, pour d'autres secteurs

Par ailleurs, les transformateurs québécois s'approvisionnent en café vert entièrement sur le marché international. Ainsi, en 2017, les importations québécoises de café non torréfié s'élevaient à 211 M\$, en provenance principalement de la Colombie, du Brésil, du Honduras et du Pérou.

**FIGURE 1. EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS (M\$) DE CAFÉ (COQUES ET PELLICULES DE CAFÉ, SUCCÉDANÉS DE CAFÉ) DU QUÉBEC, DE 2014 À 2018**



<sup>1</sup> N'inclut pas le mois de décembre.

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

### L'ASIE ET L'OCÉANIE : DE NOUVEAUX MARCHÉS QUI FAVORISENT LA CROISSANCE DE LA CONSOMMATION DU CAFÉ

À l'échelle mondiale, le café est un produit de consommation courante. Selon l'Organisation internationale du café (OIC)<sup>4</sup>, en 2018, la consommation mondiale de café s'établissait à 165 millions de sacs<sup>5</sup>, soit une hausse de 9 % par rapport à l'année 2014.

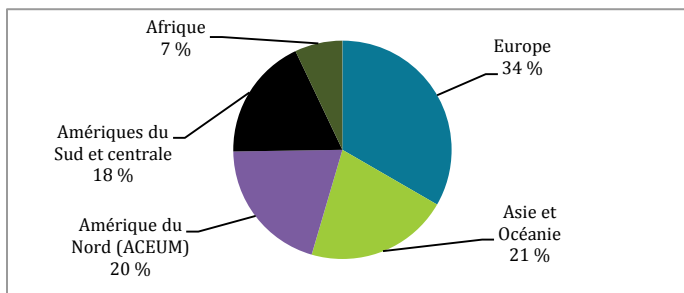
Les pays membres de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) soutiennent autour de 20 % de la consommation mondiale. Plus de la moitié de la consommation mondiale se répartit en Europe (34 %) et en Asie-Océanie (21 %).

compris dans le même sous-groupe d'activités que le café et le thé, de même que pour l'ensemble de ce sous-groupe.

4. L'Organisation internationale du café est une entité intergouvernementale qui rassemble des pays exportateurs et des pays importateurs, représentant 98 % de la production et plus de 67 % de la consommation mondiale de café.

5. Pour les indications de volume, l'unité de référence est le sac de 60 kilogrammes de café vert.

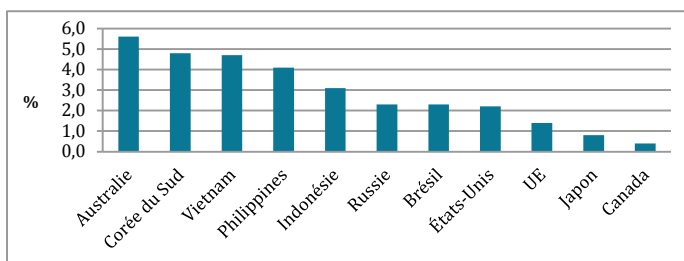
**FIGURE 2. RÉPARTITION (%) PAR RÉGIONS DE LA CONSOMMATION MONDIALE DE CAFÉ**



Moyenne annuelle de la consommation mondiale de café de 2014 à 2018 : 158 millions de sacs de 60 kg.  
Source : Organisation internationale du café (OIC); compilation du MAPAQ.

À titre informatif, l'OIC rend publique la consommation de café par année caféière<sup>6</sup> de quelques pays. Ainsi, des années 2013-2014 à 2017-2018, la consommation aux États-Unis, le plus important pays consommateur, a enregistré une hausse annuelle de 2,2 %, en passant de 24 millions de sacs à environ 26 millions de sacs. Le deuxième pays consommateur est le Brésil, qui a vu croître sa consommation de 2,3 % par année, c'est-à-dire de 20 millions de sacs à 22 millions de sacs dans le même intervalle. Cependant, c'est en Océanie et en Asie qu'on constate des augmentations annuelles supérieures à 3 %, notamment en Australie, en Corée du Sud, au Vietnam et aux Philippines.

**FIGURE 3. TAUX DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN (%) DE LA CONSOMMATION DE CAFÉ DE QUELQUES PAYS, - ANNÉES CAFÉIÈRES DE 2013-2014 À 2017-2018**



Source : OIC; compilation du MAPAQ.

La consommation dans des marchés importateurs traditionnels comme l'Union européenne, le Japon et le Canada a connu des progressions annuelles de l'ordre de 1,4 %, de 0,8 % et de 0,4 % respectivement.

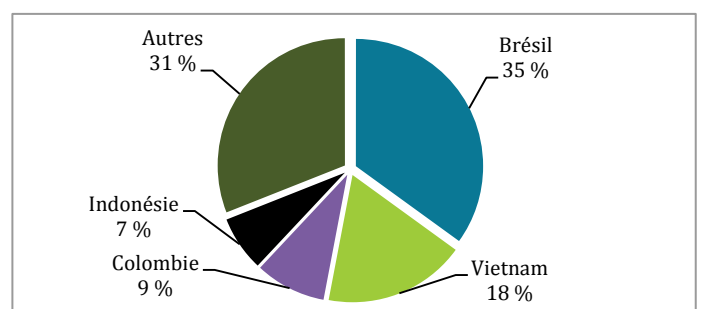
### QUATRE PAYS – LE BRÉSIL, LE VIETNAM, LA COLOMBIE ET L'INDONÉSIE – ASSURENT 69 % DE LA PRODUCTION DU CAFÉ

En ce qui concerne la production et l'exportation de café vert à l'échelle mondiale, elles engagent 42 pays. Dans certains pays en développement, le café constitue une importante source de devises, car il représente plus de 18 % de leurs exportations. Tel est le cas du Burundi (36 %), de l'Éthiopie (19 %) et de l'Ouganda (18 %). Les échanges internationaux s'appuient sur les grands marchés à terme dans les principales bourses de marchandises, notamment à New York et à Londres.

6. L'année caféière officielle s'étend du mois d'octobre au mois de septembre suivant.

En 2018, la production mondiale de café s'établissait à 167 millions de sacs, soit une augmentation de 12 % par rapport aux 149 millions de sacs produits en 2014. En moyenne, de 2014 à 2018, l'Amérique du Sud et l'Asie ont fourni environ 77 % de la production mondiale. De fait, on trouve dans ces deux régions les quatre principaux producteurs mondiaux de café : le Brésil, le Vietnam, la Colombie et l'Indonésie. La production des trois premiers a connu des croissances annuelles d'environ 3,5 % depuis 2014, tandis que celle de l'Indonésie a plutôt accusé une réduction moyenne de 2 % par année. Dans d'autres pays producteurs comme l'Éthiopie, le Honduras, le Guatemala ou le Mexique, la production s'est accrue de plus de 4 % par année durant cette période.

**FIGURE 4. RÉPARTITION MOYENNE (%) DES PARTS DU VOLUME DE CAFÉ PRODUIT À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE, DE 2014 À 2018**



Source : OIC; compilation du MAPAQ.

Soulignons enfin que la production mondiale repose essentiellement sur deux variétés de café, à savoir l'arabica (62 %) et le robusta (38 %). La première variété se divise en trois groupes : « doux de Colombie », « autres doux » et « Brésil naturel et autres naturels ». L'OIC pondère le prix payé aux producteurs pour chaque variété, de manière à fixer un prix indicatif composé. Celui-ci était de 1,55 \$ US la livre<sup>7</sup> en 2014, avant qu'il ne se replie à 1,09 \$ US la livre en 2018. Cette chute du prix a coïncidé avec le redressement de la production mondiale, consécutif à une sécheresse survenue au Brésil en 2014. Après avoir rattrapé la consommation mondiale en 2015, la production mondiale l'a dépassée depuis 2017, exerçant de la sorte une pression à la baisse sur les prix.

**TABLEAU 2. PRODUCTION ET CONSOMMATION MONDIALES DE CAFÉ, EN MILLIONS DE SACS, ET PRIX INDICATIF COMPOSÉ DE L'OIC, DE 2014 À 2018**

	2014	2015	2016	2017	2018 <sup>1</sup>
<b>Production</b>	149,6	155,8	157,4	165,0	167,5
<b>Consommation</b>	151,2	155,4	158,2	161,7	165,2
<b>Balance</b>	-1,6	0,4	-0,8	3,3	2,3
<b>Prix indicatif composé de l'OIC (\$ US la livre)</b>	1,55	1,25	1,27	1,26	1,09

<sup>1</sup> Estimations préliminaires.  
Source : OIC; compilation du MAPAQ

<sup>7</sup> L'unité de référence pour les indications financières est le dollar américain par livre de café (453,59 grammes).